

■ CAZALS

RESTO DU CŒUR DE CAZALS. Agir tous ensemble pour un hiver solidaire

Ils s'appellent Gérard, Jacques, Jean-Pierre, Agnès, Lucienne, Ginette, Pascale, Thierry, Bernadette et Nathalie. Fidèles à l'appel lancé par Coluche en 1985, ces dix bénévoles, aussi discrets qu'efficaces donnent cette année encore de leur temps et de leur énergie pour accueillir tous ceux qui en ont besoin. Leur équipe fait vivre l'antenne des Restos du cœur de Cazals-Salviac.

Dans leur petit local de la Rue de la République, tous les mardis, ces militants fabriquent un hiver solidaire pour les plus démunis. Autour d'un café, ils nous ont raconté leurs motivations.

Quel territoire couvrez-vous et comment sont organisés les restos du cœur à l'échelle du département du Lot ?

Notre action couvre un vaste territoire, bien plus large que les cantons de Cazals et de Salviac et jusqu'en Dordogne. L'association départementale du Lot est répartie sur 19 centres d'activités et un chantier d'insertion « maraîchage » situé à Cahors. Le siège social et l'entrepôt départemental sont eux aussi situés à Cahors. Nous allons aussi mettre en place prochainement un local itinérant sous la forme d'une camionnette ralliant les hameaux les plus isolés du Lot. L'association fonctionne, été comme hiver, grâce à l'implication de 362 bénévoles, 3 salariés en CDI et 10 salariés en insertion permettant ainsi d'aider 5684 personnes et de distribuer 463 226 repas sur une année.

La mairie de Cazals a mis à notre disposition gratuitement ce petit local qui est déjà bien pratique mais qui à l'usage s'est révélé trop étroit car nous aurions bien besoin d'une pièce ou deux de plus pour pouvoir

installer un dépôt de vêtements afin d'aider les bénéficiaires à s'habiller et aussi d'un petit bureau qui soit un vrai espace de confidentialité afin que les personnes puissent se confier sans se sentir gênées. Disposer d'un local plus grand nous permettra d'offrir plus de services.

Combien de personnes bénéficient de votre aide et qui sont les bénéficiaires ?

Actuellement nous accueillons 55 personnes. Tout le monde peut bénéficier des dotations de denrées dans notre centre sous conditions de ressources. Nous sommes conscients de ne pas pouvoir satisfaire toutes les demandes. C'est pourquoi les Restos du cœur ont instauré depuis plus de vingt ans des critères d'inscription afin d'être certains d'aider les personnes les plus démunies.

« Les moments de convivialité au local sont presque aussi importants que l'aide alimentaire »

Constataz-vous une aggravation de la situation des gens ?

Nous voyons arriver dans notre local de plus en plus de jeunes, des retraités précarisés, et beaucoup de personnes qui ont du mal à se chauffer et qui sont dans la précarité énergétique. Le chèque de cent euros de l'État d'aide à la facture énergétique est une mesure insuffisante car la plupart des bénéficiaires vivent dans des logements très mal isolés. Nous voyons venir vers nous de plus en plus de travailleurs pauvres, des personnes qui enchaînent

des emplois précaires, les petits boulots, les CDD et les périodes angoissantes de recherche d'emploi.

Certains jours nous accueillons des familles, des mineurs isolés et même les personnes en situation administrative difficile. Nous tenons aussi à préciser que depuis le 1er janvier 2013 une loi a supprimé le délit de solidarité. Il n'est donc plus répréhensible de porter assistance à un étranger sans papier.

Quelles sont vos actions en dehors de l'aide alimentaire ?

Nous ne nous cantonnons pas seulement à l'aide alimentaire. Nous aidons les gens dans leurs démarches administratives, par exemple auprès de la CAF. Sans être des spécialistes nous essayons de mettre en commun nos réseaux pour aiguiller les personnes et les adresser aux bons interlocuteurs afin qu'ils ne se perdent pas dans un maquis administratif qui pourrait les décourager. Ici, nous tenons à ce que les personnes bénéficient d'un accueil et d'une aide immédiate et gratuite sans qu'aucun justificatif ou inscription ne leur soit demandé. Nous aidons beaucoup certains bénéficiaires sur le plan psychologique. Chez nous les gens ne se sentent pas jugés. Nous travaillons aussi en lien avec l'assistante sociale de Cazals. Très vite, une fois le premier contact établi, une meilleure connaissance de la personne et de ses besoins va nous permettre de mieux cibler l'accompagnement à lui apporter. Lors des distributions nous apprenons beaucoup de choses, les gens se confient. Les moments de convivialité au local sont très importants. Pour certaines personnes c'est presque aussi important que l'aide alimentaire.

Comment sont financés les Restos du cœur ?

Nos ressources proviennent à 60% des dons, à 20% par le



Les bénévoles du Resto du cœur de Cazals, une équipe très soudée, ici avec des décos de Noël fabriquées par une ancienne bénéficiaire pour exprimer sa reconnaissance. © Luc Gétreau.

concert des Enfoirés, et à 20% de l'aide de l'Europe. Je note tout ce que nous recevons et nous notons tout ce qui est donné. Nous n'avons pas d'argent dans le local. Nous dépendons de l'organisation nationale basée en région parisienne.

« La crise sanitaire a rendu les Lotois plus solidaires »

Comment réagissent les Lotois face à vos actions ?

En général très bien. Depuis la pandémie de Covid, nous nous sommes rendu compte que lorsque nous faisons une opération caddie dans les magasins pour solliciter des dons, les gens donnent plus qu'avant. La crise sanitaire a rendu les Lotois plus solidaires, plus conscients que la pauvreté, la précarité peuvent frapper chacun d'entre nous, demain, sans prévenir. Nous sommes étonnés par la générosité des gens. Nous accueillons tout le monde. Pousser la porte, nous savons que c'est difficile pour certains. Dans notre monde rural nous voyons que les personnes en difficultés sont de plus en plus isolées et quelquefois, venir à notre local constitue pour elles le seul contact humain chaleureux de la semaine. Ici les personnes s'aperçoivent qu'elles ne sont pas seules à galérer et le sentiment d'exclusion s'estompe un peu. Dans une société normale les Restos du cœur ne devraient pas exister. Mais il ne faut pas que les gens culpabilisent à la perspective de nous solliciter. Quand une personne n'ose pas venir, parfois ses voisins ou ses amis viennent nous signaler ses difficultés, un besoin, une détresse.

« J'ai eu faim et tu ne m'as pas donné à manger ». (...) Personne ne pense qu'un homme soit innocent si, ayant de la nourriture en abondance et trouvant sur le pas de sa porte quelqu'un aux trois quarts mort de faim, il passe sans rien lui donner. C'est donc une obligation éternelle envers l'être humain que de ne pas le laisser souffrir de la faim quand on a l'occasion de le secourir. » Coluche, s'il revenait, serait à la fois ému devant les efforts des bénévoles et choqué que les besoins n'aient jamais cessé de croître depuis trente ans dans une société libérale créant autant d'inégalité et d'exclusion. À l'époque de la création des Restos du cœur il disait déjà : « Ce n'est pas vraiment ma faute s'il y en a qui ont faim, mais ça le deviendrait si on n'y changeait rien ! »

LUC GÉTREAU

■ Permanences à Cazals rue de la République les mardis de 9 h à 12 h et 14 h-17 h.
Responsable : Gérard Leclercq, Tél. 07 87 77 84 60 ; mél : ad46.salviac@restoducoeur.org

■ GOURDON

VILLAGE DE NOËL. Marché nocturne, concert et feu d'artifice...

Les chalets du Village de Noël Gourdonnais vous accueillent jusqu'à la fin du mois de décembre. Prochain rendez-vous, jeudi 23 décembre !

La magie de Noël opère auprès des petits et des grands grâce à ce tout nouvel événement ! Avec, du bel artisanat, des produits gastronomiques

de qualité, du vin chaud, du chocolat, des huîtres accompagnées de leur(s) verre(s) de vin blanc et même une auberge alpine pour vous proposer de bons plats réconfortants ! Pour une ambiance plus festive des animations sont programmées depuis le début du mois. C'est vendredi dernier au beau milieu des chalets de Noël qu'une animation Zumba était proposée.

C'est donc avec le trio gagnant, qui a animé les jeudis de Gourdon cet été, que l'ambiance a pu monter crescendo. Olivier et Jérôme au son et à la technique et bien sûr Ali Barbancey, professeur de Zumba à la MJC de Gourdon. Pas de Noël parfait sans flocons de neige, c'est donc dans les lumières des lasers, la fumée et surtout sous la neige (artificielle) que la soirée Zumba

du village de Noël à remporté tous les succès.

Le 23 décembre en apothéose !

D'autres animations sont programmées jusqu'à la fin de l'année avec le jeudi 23 décembre un marché nocturne, un concert et l'arrivée du père Noël et feu d'artifice.



O. A. Ne ratez pas la soirée du 23 décembre !